

Le 05 avril 2008 :

Dans le cadre de l'appel de La Confédération Européenne des Syndicats

A l'offensive pour nos salaires ! Rassemblement à 10h30

Devant la Préfecture du Cher
Place Marcel Plaisant à Bourges.

Les salaires en Europe sont pris dans une spirale vers le bas :
La part des salaires dans le revenu total (Produit Intérieur Brut) ne cesse de diminuer.
Par contre, les profits des entreprises et les inégalités augmentent continuellement !

Il y a de l'argent, mais il est de plus en plus inégalement réparti !

Depuis des années, le pouvoir d'achat en Europe stagne. De plus les augmentations récentes des prix de l'énergie et des denrées alimentaires, combinées avec des hausses salariales très faibles, aggravent la situation du pouvoir d'achat des salariés.



Les travailleurs européens sont de plus en plus qualifiés et productifs, mais ce sont les entreprises seules qui en tirent profit.
Depuis 1997, la part des profits dans le produit intérieur brut a augmenté de plus de 3%.

En chiffre absolu, cela représente une redistribution de revenu total vers les profits de 2500€ par salarié.

De même, les inégalités explosent en Europe. En 2005, l'écart entre les plus riches et les plus pauvres était à un ratio de 5, alors qu'il était de 3,5 en 2000...

La stagnation salariale d'une partie croissante de la population contraste toujours plus avec la richesse d'une minorité : Les 20 présidents des groupes

européens les mieux rémunérés gagnent en moyenne 8,5 millions d'€ par an, soit 300 fois plus qu'un travailleur Européen moyen !

Les richesses et la pauvreté augmentent !
Les femmes, les jeunes, les migrants souffrent particulièrement de la discrimination salariale.
L'écart salarial entre un homme et une femme est de 15% et rien n'indique que cet écart va diminuer !

Trente millions de travailleurs en Europe (1 travailleur sur 7) perçoivent un bas salaire. On parle de plus en plus de travailleurs pauvres !

Les travailleurs du secteur public ont été particulièrement touchés par les politiques de restrictions budgétaires.

La modération salariale de ce secteur est encore plus prononcée que dans le secteur privé.



La modération salariale menace la dynamique de la demande intérieure. Elle nuit à la croissance économique et à la création d'emploi.

Le raisonnement selon lequel les profits d'aujourd'hui sont les investissements de demain et les emplois d'après demain, n'est plus valable dans une économie européenne intégrée.

Alors que la demande est basse et risque de le rester, les entreprises européennes utilisent leurs profits excédentaires pour spéculer dans les carrousels du capitalisme financier, au lieu d'utiliser ces profits pour des investissements productifs.

L'augmentation des contrats de travail précaires, de l'insécurité des travailleurs, des salaires de pauvreté et l'absence d'un partage équitable entre salaires et profits minent la motivation des travailleurs et leur volonté de s'engager dans des lieux de travail innovants et de haute productivité.

L'augmentation du nombre de travailleurs pauvres montre la façon dont le modèle social européen a été affaibli par le dumping social et la pensée unique économique.

En Europe, il y a actuellement plus de travailleurs pauvres que de chômeurs pauvres : 18,9 millions contre 6,9 millions !

L'Europe est en train de perdre la bataille de la globalisation. Être en compétition avec des pays comme la Chine sur la base des bas salaires et des conditions de travail précaires est une erreur fondamentale !



La France ne déroge pas à ce constat. L'explosion des profits des entreprises du CAC 40 et des stocks options démontrent que dans notre pays, comme dans la plupart des pays européens, la part des salaires dans la richesse (le produit intérieur brut) ne cesse de diminuer.

Nous exigeons :

- Une augmentation des salaires équitables et l'augmentation du pouvoir d'achat pour stimuler l'économie et créer plus d'emplois et des emplois de meilleure qualité
- Des négociations collectives plus fortes pour mettre fin aux stratégies qui risquent de dresser les travailleurs européens les uns contre les autres
- Une véritable égalité salariale entre femmes et hommes
- Un salaire égal à travail égal pour tous les travailleurs y compris les intérimaires et les détachés

- Des salaires minimum décents supprimant l'exploitation des plus vulnérables
- Une modération salariale en direction des cadres de haut niveau et des contrôles sur les salaires les plus hauts et les inégalités galopantes
- Le combat contre la précarité des travailleurs à travers le renforcement des droits pour tous
- Plus de possibilités de formation tout au long de la vie.

Nous voulons des négociations collectives renforcées et autonomes permettant à tous de bénéficier équitablement des fruits de la croissance !

Le 05 avril 2008,
à l'offensive pour nos salaires !
Rassemblement à 10h30

Devant la Préfecture du Cher - Place Marcel Plaisant à Bourges.